

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 29

Artikel: Poste de police française à la frontière de maroc
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253051>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

jusqu'à la Révolution qui remit la pêche dans le domaine commun.

Chez nous, elle est considérée comme un sport peu distingué et un tantinet ridicule. Je ne sais quel ironiste a défini la pêche à la ligne: « Un fil qui a un hameçon à un bout et un imbécile à l'autre ». Celui-là a tenu à faire un mot, mais il a produit une bêtise, car il suffit d'être quelque peu au courant pour savoir que des hommes éminents furent et sont encore des ligneurs émérites.

Tout récemment encore, la cohorte des pêcheurs ne comptait-elle pas des littérateurs comme Guy de Maupassant, Alphonse Daudet, Alexandre Dumas père, Armand Sylvestre, Jules Sandeau, Alphonse Karr, Emile Augier, Auguste Maquet, Emile Zola, des artis-

ligne, tandis que son chef de cabinet, qui n'avait ni la foi, ni la science, jetait son amorce en pensant à autre chose — peut-être au torticolis qui gagnait son cou, tendu vers l'eau durant des heures.

On voit que le petit rentier et l'épicier retiré des affaires qui vont mouiller le fil le dimanche ont eu d'illustres devanciers et d'éminents imitateurs. Notons qu'il y a eu en France 270,000 pêcheurs et nous ne parlons, bien entendu, que des affiliés aux sociétés professionnelles. Cela n'est rien, d'ailleurs, comparativement à l'Angleterre et c'est là, véritablement, que la pêche est le plus en faveur.

D'abord elle compte 740,000 adeptes embrigadés; puis la plus haute aristocratie ne dédaigne pas de tendre la ligne. La reine Victoria était une pêcheuse



Poste de police français (spahis) à la frontière du Maroc

tes comme les peintres et dessinateurs, Meissonnier, Falguière, Rodin, Alphonse de Neuville, comme les comédiens Silvain et Mounet-Sully, des musiciens comme Rossini, Ambroise Thomas, Massenet, etc... et enfin des hommes politiques comme Gambetta, Félix Faure, Spuller et de nos jours M. Waldeck-Rousseau?

Celui-ci est, en effet, un fanatique de l'hameçon et au temps même où il tenait avec tant d'habileté les rênes du pouvoir, il ne se passait pas de dimanche sans que le président du Conseil ne s'échappât de la place Beauveau pour aller entre Athis-Mons et Juvisy taquiner les poissons de la Seine. Et c'était certainement un spectacle peu banal que celui du chef du gouvernement vêtu d'un costume de couil fripé et souillé, coiffé d'un chapeau de jonc de deux sous, guettant avec attention et gravité le flotteur de sa

émérite, de même que la reine actuelle. Enfin, à la Cour seulement, on compte parmi les ligneuses les plus intrépides: la princesse Victoria et la duchesse de Fife, sœurs du roi Edouard VII, la duchesse de Portland, la duchesse de Bedford, lady Westmoreland, lady Bridge, etc.

Vous voyez, pêcheurs mes amis que vous avez de qui tenir!

J. R.

Poste de police française à la frontière de Maroc

Au commencement de l'insurrection au Maroc et afin d'empêcher l'introduction des tribus et rebelles, sur le territoire de la frontière touchant au Maroc, il a été installé des postes de police ou de garde et cette fonction est remplie par les spahis.



Devant un cabaret espagnol (d'après le tableau de C. Alvarez-Dumont)